

Bucarest, Strictement Secret

Teacher Ionela Mihai

Regele Mihai I School of Bucharest, Romania

ionela.just4u@yahoo.com

L'émission **Bucarest, strictement secret** représente un documentaire organisé sous la forme d'une série télé, qui dépeint le Bucarest à partir de deux perspectives: de l'histoire, de la conte et du lieu. La valeur d'une cité réside dans l'existence d'une mystique, d'un romantisme abscons, à part et des caractères empruntés de drames de Shakespeare, mystérieux, serrés d'angoisse et des secrets qui assombrissent leur existence. Par conséquence, le rôle du metteur en scène est de dévoiler leur vraie identité et de remettre en place, autant que possible, la vérité.

Le programme a un sujet historique, débattu par des personnalités comme Dan Berindei, Constantin Bălăceanu-Stolnici, s'adresse aux initiés et aux gens passionnés par le logos des incursions dans le passé. **Bucarest, strictement secret** a été promu pendant les émissions du canal Realitatea TV, aussi que sur son site. L'association avec le nom de Stelian Tănase a été bénéfique pour l'augmentation du rating, même si le programme n'est pas placé à une heure première.

Bien qu'il soit elliptique, le titre approfondit le mystère, parce qu'il regarde des aspects peu connus, passés dans les coulisses de l'histoire du Bucarest. Ce point de vue est soutenu par l'association de l'adverbe *strictement*, devenu un véritable marque du superlatif absolu pour le second terme, l'adjectif *secret* ; autrement dit, le titre se traduit *tout ce que seulement les spécialistes, les chercheurs, les savants connaissent est maintenant partagé au public, plus ou moins intéressé par ce domaine.*

L'émission évoque donc le passé d'une manière originale, ainsi que les événements une fois oubliés dans la cendre de l'histoire soient ressuscités et le spectateur devient témoin et contemporain avec des personnages célèbres qui ont marqué le destin du peuple roumain, en réagissant d'une manière empathique aux circonstances présentées. Même l'antique *katharsis* trouve des correspondances

dans les théories modernes regardant les catégories de récompenses définies par McQuail: l'information (la satisfaction de la curiosité et la connaissance de l'intérêt général, l'apprentissage, l'identification des éléments de sécurité personnelle), l'identité personnelle (l'amélioration de la capacité d'interprétation individuelle de la réalité, des valeurs et de l'hierarchie sociale), l'entertainment (la relaxation et la décharge émotionnelle), le suivi, l'intégration et l'interaction sociale (le besoin d'information sur le monde complexe dans lequel nous vivons).

En outre, du point de vue structurel, selon James Lull, l'émission sépare le loisir de temps de travail (la télévision a le rôle de réglementation sociale), pendant que de la perspective relationnelle facilite la communication (la délimitation des valeurs sociales) et la validation intellectuelle (améliore l'argumentation et devient le gardien des événements qui se transforment en nouvelles).

Le sujet du programme réalisé par Stelian Tănase consiste dans l'analyse de l'assassinat des premiers ministres roumains comme Barbu Catargiu, I.G. Duca ou Armand Călinescu et l'évocation de certains moments décisifs. Le spectacle n'a pas une structure classique, l'exposé du journaliste, qui semble transmettre/téléviser sur place, est intimement lié à l'intervention des historiens mentionnés ci-dessus et avec celle de Stelian Tănase, en ayant le rôle du chœur de la tragédie classique.

Par conséquent, le ton est formel, sobre, les mots sont utilisés avec des sens dénotatifs; on a eu l'intention que l'analyse des faits soit objective et pour cette raison on a lancé plusieurs variantes de réponse sur le même sujet, présentées sous la forme d'un brainstorming. La plus importante partie du documentaire est dédiée à Barbu Catargiu, probablement parce que la mort de l'ancien premier ministre a initié la série des assassinats pour des raisons politiques.

Ce qui est surprenant depuis les premières séquences c'est le refus de localiser un certain endroit, le film s'arrête principalement sur le cadre de la Métropole, sur la rue, le lieu des crimes et l'intérieur du bureau des historiens.

La caméra glisse de l'image du clocher jusqu'au pavé, la vitesse du mouvement suggérant la rapidité avec laquelle l'assassin du premier ministre Catargiu Barbu a agi. L'apparition du reporter Mădălina Pușcalău confère une note inhabituelle au récit par l'utilisation du présent historique, qui projeté les événements passés en contemporanéité, les rend plus proche de nous: *Le premier ministre de la Roumanie, Barbu Catargiu, a été assassiné. Même il y a quelques minutes il a été*

tiré dans la tête et il mourut sur le coup. Barbu Catargiu essayait de quitter le bâtiment du Parlement, lorsque les témoins ont entendu un fort grondement...

On trouvera la même attitude dans l'histoire d'autres attaques, contre I.G. Duca ou Armand Călinescu: *Le premier ministre Armand Călinescu a été assassiné cet après-midi... On se trouve au lieu où le malheureux incident s'est produit...*

Chaque fois, le contexte des incidents est attentivement fixé: dans la carrosse de Nicolae Bibescu, peu de temps après que Barbu Catargiu a soutenu un discours sur la réforme agraire, allocution avec des accents prophétiques (*Messieurs, la paix et la tranquillité sont l'issue du pays et je préférerais la mort avant d'enfreindre ou laisser enfreindre l'une des institutions du pays...*), le quai de la gare de Sinaia (I.G. Duca), ou dans une rue de Bucarest-Prolongement de Știrbei-Vodă (Armand Călinescu).

Les images contemporaines du cadre sont juxtaposées avec des photos vintage, complétées par les interventions des historiens Dan Berindei et Constantin Bălăceanu-Stolnici, qui précisent l'effet de panique généré par ces crimes politiques. En outre, en ce qui concerne Barbu Catargiu, on souligne l'importance de sa position (pour la première fois dans l'histoire, il avait occupé le poste de premier ministre pour le pays entier) et les circonstances politiques (l'adoption de la réforme agraire, l'un des problèmes majeurs, sous la forme du droit rural, la version proposée par les conservateurs). On lance quelques suppositions d'un complot: Barbu Catargiu aurait été assassiné par le préfet lui-même, à l'ordre d'Alexandru Ioan Cuza (à cet égard, il y a des preuves balistiques) et la mort de I.G. Duca n'aurait pas été au-delà du roi Charles II, qui n'avait pas assisté à l'enterrement.

La voix du réalisateur apparaît comme un appendice du discours, insérant des informations moins connues, des conclusions, des réflexions personnelles sur les événements, mais tout en maintenant l'objectivité spécifique d'un professionnel.

Les techniques de tournage utilisées et les mouvements de la caméra complètent le logos historique en suggérant les gestes et les raisonnements pour créer une correspondance entre le Verbe et l'Image. L'émission débute par un *zoom vertical*, de bas en haut, du clocher de la Métropole, le lieu où il est supposé qu'il y aurait caché l'assassin de Barbu Catargiu, suivi par un mouvement de *traveling* qui vise à reconstituer l'itinéraire parcouru par celui-ci après l'incident, combiné avec un *zoom rapide*(*zoom in*), pour parvenir à une dynamique quasi cinématographique.

Le dernier mouvement est effectué au fond de l'histoire racontée par le journaliste Mădălina Pușcalău, présentée pour quelques moments dans *le plan médium I*.

Les deux savants sont filmés de manière différente: au cas de Dan Berindei on utilise au début *le plan général*, puis, en alternant les mouvements de la caméra de type *zoom in* et *zoom out*, on finit par l'encadrement dans *le plan américain*. Constantin Bălăceanu-Stolnici est représenté dans *le plan médium*, plus précisément *le plan médium proche (medium close shot)* lorsqu'il s'agit du contexte sociopolitique de l'assassinat de Barbu Catargiu. Ensuite, le débat relatif à l'enquête des incidents suggère par le glissement *premier-plan- plan général*, combiné avec des mouvements de type *zoom in* et *zoom out*, la pluralité de l'hypothèse concernant le tueur, même moral, du premier ministre (un chef de file radical ou même le préfet Nicolae Bibescu, le dernier agissant à la direction du souverain Alexandru Ioan Cuza).

En ce qui concerne les techniques de montage, prévale *la coupe simple*, qui change le cours de l'action et fait passer d'une scène à l'autre: du Clocher de la Mitropolie à la maison de Barbu Catargiu, à l'église, de la rue de l'assassinat d'Armand Călinescu à la place où ses criminels sont exposés à l'ordre du roi Charles II etc. Cette technique est souvent combinée avec un autre processus- *les cadres pour illustrer*, formant un collage qui rend les funérailles des personnalités, des images avec les bâtiments historiques ou même les aspects quotidiens du passé, comme la promenade en trait.

Le reporter Mădălina Pușcalău, le metteur en scène et le scénographe Stelian Tănase sont introduits par ces coupes, autrement visibles. Au début, le journaliste est représenté en particulier au *premier plan*, comme dans toute transmission directe, ensuite l'objectif de la caméra se déplace, soit en effectuant un *zoom in*, soit un *zoom out*. A un moment donné, on atteint *le plan général*, surtout dans les scènes qui visent la reconstitution des assassinats politiques. Ce qui tire l'attention c'est le fait qu'à la fin, par un mouvement de *traveling* et un *contre-plongée*, on a donné une certaine prestance et autorité au reporter.

En plus, dans ces soi-disant transmissions en direct on remarque une manipulation du temps pendant le processus de l'édition, ainsi que les événements qui ont eu lieu dans des endroits et des moments différents sont présentés par le *montage parallèle*, en alternant les moments de l'action.

Les encadrements utilisées pour les interventions de Stelian Tănase sont de type *plan médium I*, *premier plan*, aussi bien que *gros plan*, lorsque les affirmations

sont subjectives et l'attention des spectateurs se dirige vers les émotions du scénographe, qui les prend à témoins sensibles aux faits tragiques: *Imaginez le choc, la panique de ces jours...*; *Le bucarestois est considéré accueillant, paisible...* La dernière affirmation est contredite par les attaques contre les dirigeants et les premiers ministres, détaillées avec des informations historiques peu connues.

Sans doute, l'émission a une valeur intrinsèque du point de vue discursif par la précision remarquable de l'information scientifique, les présentations des personnalités qui sont engagées dans ce débat, mais aussi du point de vue méthodologique, par le choix de bonnes techniques de montage. L'effort des réalisateurs a été reconnu et récompensé par le *Prix pour documentaire politique*, obtenu en mai 2008 au Gala A.P.T.R.